

# **Éléments d'analyse sur l'électorat de gauche ayant une bonne image de Nicolas Sarkozy**

**Note de l'Ifop pour Valeurs Actuelles**

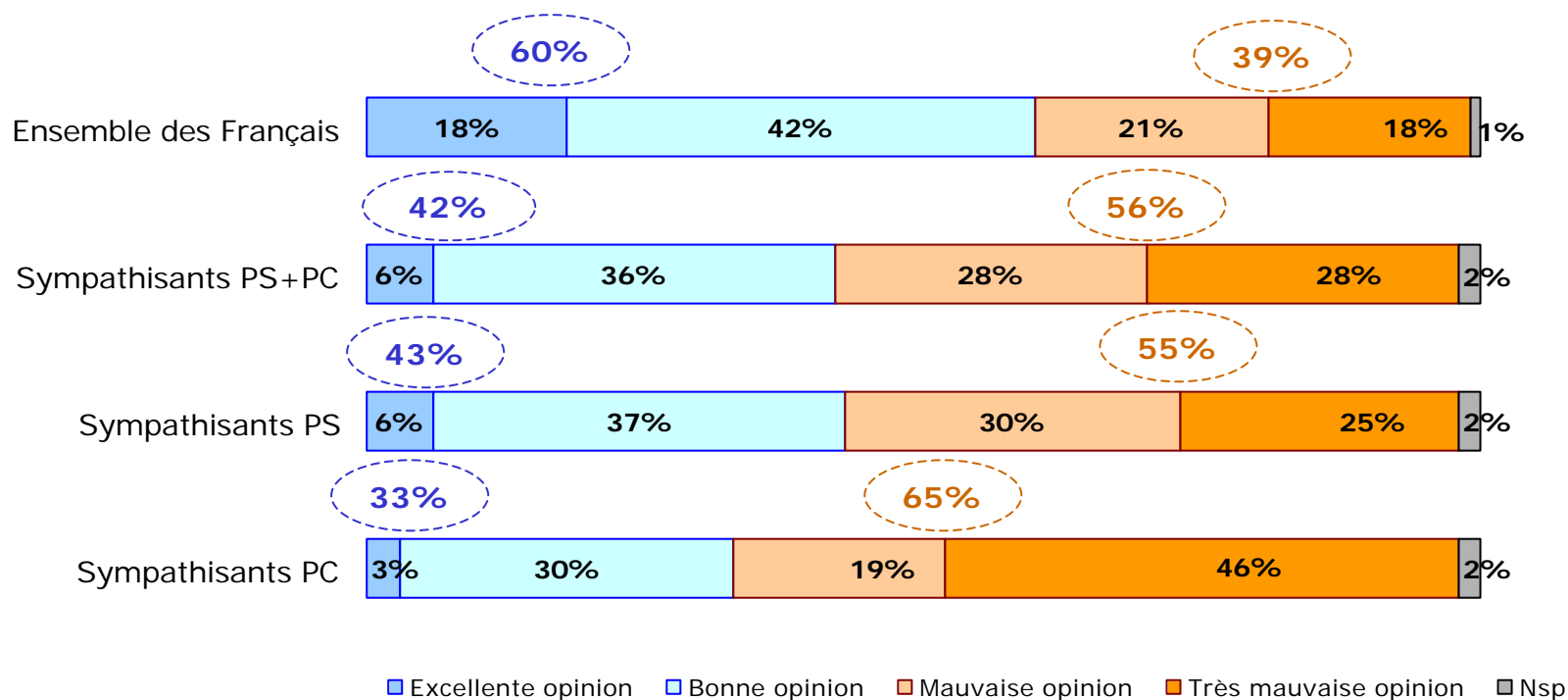
**Décembre 2005**

## Fiche méthodologique



- ❑ L'ensemble de ces données sont issues du Baromètre mensuel Ifop pour Paris Match. Nous avons procédé à un cumul de 10 vagues d'enquêtes de janvier à novembre 2005 de façon à pouvoir disposer de données statistiquement fiables. Au total, cet échantillon cumulé représente près de 11 000 interviewés.
- ❑ Nous avons travaillé sur la cible des sympathisants socialistes et communistes soit 3 184 individus. Afin d'isoler le segment « potentiellement attiré » par Nicolas Sarkozy, nous avons retenu sur l'ensemble de la période (soit l'année 2005), les sympathisants PC et PS ayant une « excellente » ou une « bonne » opinion de Nicolas Sarkozy soit en moyenne **42% de cette population** (1 337 individus).

## Janvier à Novembre 2005 : La popularité de Nicolas Sarkozy auprès des Français et des sympathisants PS et PC

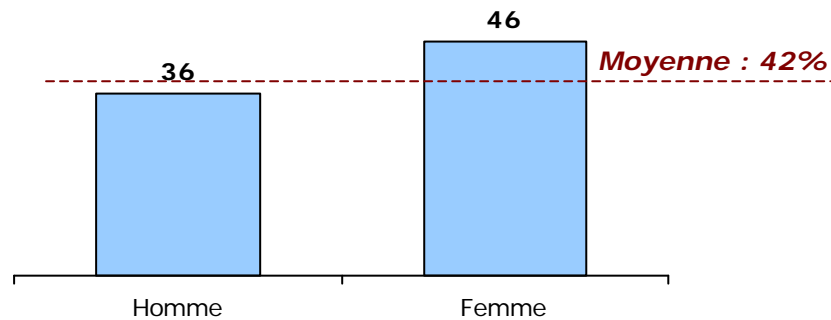


⇒ Le Ministre de l'Intérieur bénéficie d'un capital d'image non négligeable auprès de l'électorat socialo-communiste. Mais ce soutien « potentiel » (ce capital d'image n'étant pas assimilable à de l'intention de vote) n'est pas partagé de la même manière par les différentes catégories socio-démographiques de l'électorat de gauche.

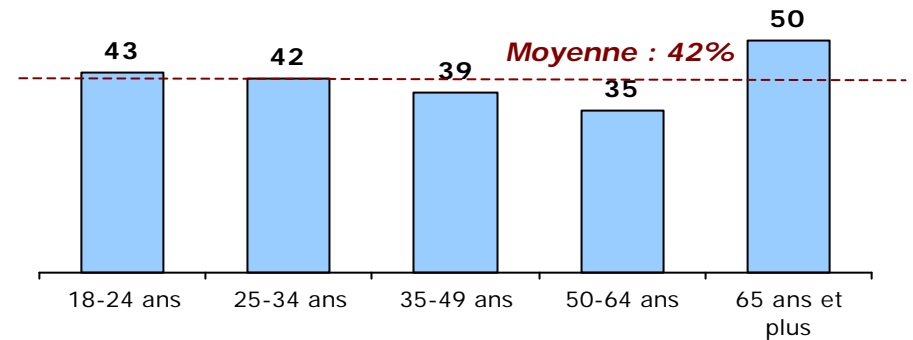
# Des clivages existent en effet en terme de sexe, d'âge, de profession et de niveau de diplôme

## Popularité de Nicolas Sarkozy parmi les sympathisants PS et PC

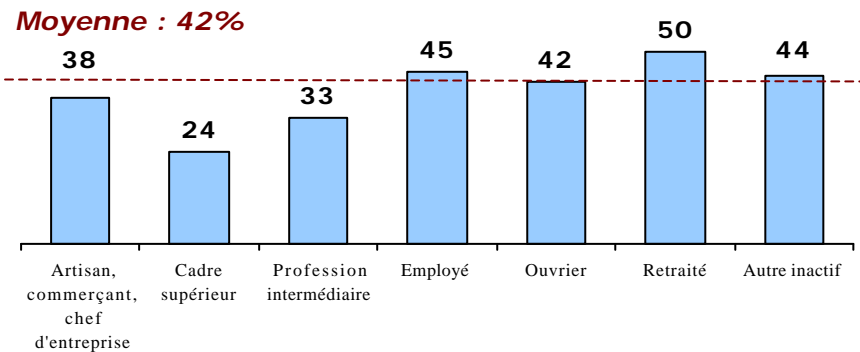
**Selon le sexe**



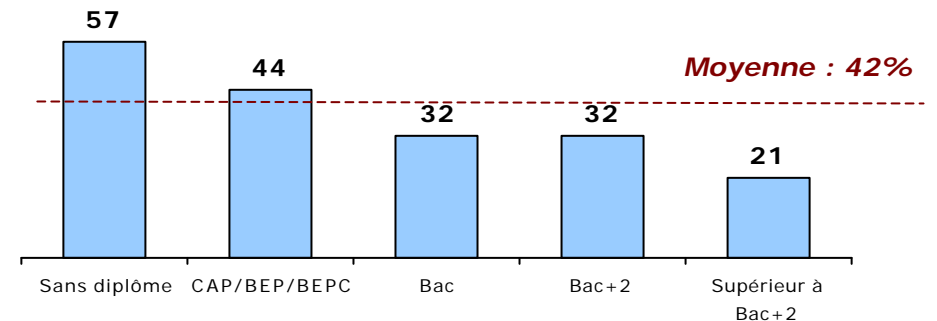
**Selon l'âge**



**Selon la profession**



**Selon le niveau de diplôme**



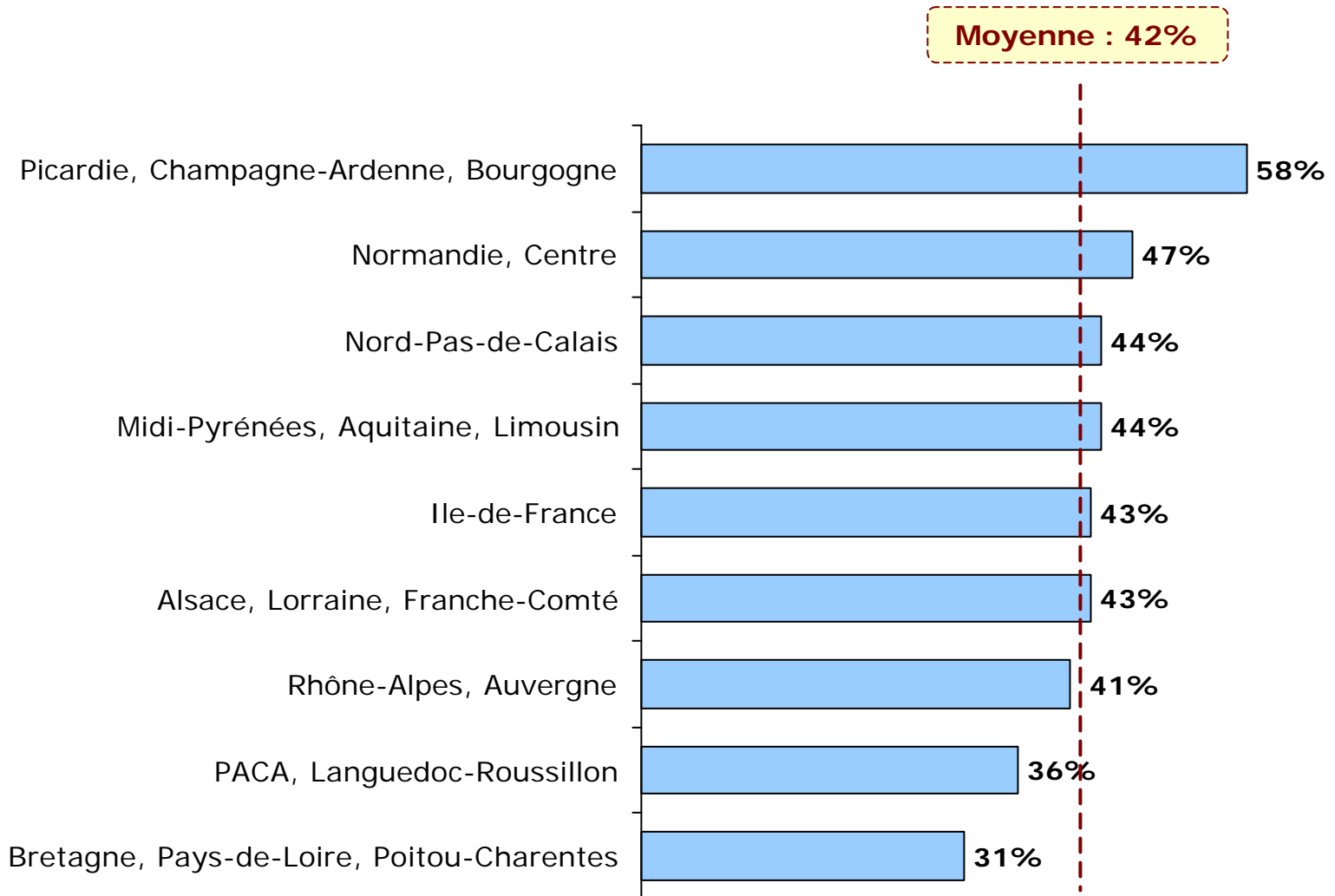


- ❑ On constate tout d'abord une meilleure image de Nicolas Sarkozy parmi les électrices de gauche que les électeurs. Cette différence, statistiquement importante puisqu'elle est de l'ordre de 10 points, renvoie sans doute en partie à la plus forte sensibilité du public féminin à la question de la sécurité (sur laquelle le Ministre de l'Intérieur a envoyé des messages forts) mais aussi au fait que la structuration idéologique et l'affiliation partisane est moins constituée parmi les femmes.
- ❑ L'analyse selon l'âge fait apparaître en creux la « génération 68 » et plus généralement les « baby-boomers » (les 35-64 ans) comme la classe d'âge, à gauche, la moins séduite par le message et le projet de Nicolas Sarkozy. Fait intéressant, les moins de 35 ans apparaissent mieux disposés que leurs aînés (chez qui les valeurs de 68 sont les plus ancrées) et les plus de 65 ans constituent la catégorie où Nicolas Sarkozy obtient la meilleure cote : 50%. Si aujourd'hui un « senior » de gauche sur deux a une bonne image du Ministre, on peut penser là aussi que la thématique sécuritaire mais aussi la mise en avant de la valeur travail par exemple jouent un rôle dans cette tranche particulière de l'électorat. Mentionnons au passage que les 65 ans et plus représentent 20% des sympathisants de gauche.



- ❑ L'opposition est plus « classique » au niveau socio-culturel et professionnel avec des catégories supérieures et intermédiaires et diplômées assez hostiles à Nicolas Sarkozy (entre 20 et 33% de popularité) et des catégories populaires et peu diplômées plus réceptives aux messages du Président de l'UMP. Signalons que la forte popularité (57%) parmi les « sans diplôme » renvoie pour partie à la variable d'âge, les personnes âgées étant majoritairement non diplômées.
- ❑ Parallèlement à ces clivages homme/femme, générationnel et socio-culturel structurés par la sensibilité à l'insécurité, le poids des valeurs traditionnelles et du « libéralisme culturel » dans chacune des catégories, il existe également des disparités spatiales conséquentes, qui renvoient à ces clivages mais également aux spécificités et aux traditions politiques régionales (implantation communiste forte, influence des courants issus de la deuxième gauche, héritage chrétien ou anti-clérical), comme le montre le graphique ci-dessous.

# La popularité de Nicolas Sarkozy à gauche par grandes régions





- Si 42% de l'électorat socialo-communiste peut aujourd'hui être considéré comme « potentiellement attiré » par Nicolas Sarkozy, ces 42% ne valent pas intention de vote, loin s'en faut. Rappelons ainsi que seuls 6% de cet électorat a une « excellente opinion » du Ministre de l'Intérieur, ce qui réduit sensiblement le volume électoral du « sarkozysme de gauche ». La capacité de captage de ce segment dans le cadre d'une élection se situe donc quelque part entre ces deux ordres de grandeur, et plutôt dans la fourchette basse.